

PERPIGNAN. 31ème Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : L'EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU CROISEMENT DES STYLES ET DES DISCIPLINES (3 -19 novembre 2023)

TOUJOURS AUDACIEUX, VOIRE EXEMPLAIRE DANS SES DÉPLOIEMENTS MUSICAUX, le Festival Aujourd'hui musiques à Perpignan, sous la direction de **Jackie Surjus-Collet**, directrice, invite le spectateur à interroger formes et objets sonores, en plaçant son offre plurielle au croisement des disciplines, entre arts visuels et créations. Depuis 31 ans, aujourd'hui Musiques interpelle et féconde les champs musicaux et sensibles,... En somme, une aventure musicale renouvelée chaque année, qui réinvente la musique comme un terreau riche en expérimentations.

Rien n'égale l'éveil et le questionnement que suscitent l'inattendu et l'insolite. Surprendre pour réveiller et réenchanter. « *L'art a cette capacité incroyable à réunir les êtres et à les ouvrir aux autres. Il est le meilleur antidote à tous les replis communautaristes et au rejet de la différence* », précise Jackie Surjus-Collet : on ne saurait mieux dire.

Ainsi, pas moins de 6 créations pour cette édition 2023, autant de dispositifs qui mettent en scène et en image l'indispensable musique. Comme son titre l'indique clairement.

» Traverser ce festival, c'est se
dépayser,
élargir sa vision du monde,
enrichir nos consciences, penser
ensemble «

Ainsi s'exprime aussi Jackie Surjus-Collet, conceptrice d'un festival engagé, exemplaire. Parmi une proposition originale et immersive, ne manquez pas la rencontre de l'électro et de l'art numérique lesquels infiltrent les deux événements suivants, tous deux créations : **Sine** de **Gilbert Nouno** et **Level 1** d'**Alexander Schubert** [15 nov] qui suscitent le dialogue entre réalité virtuelle et percussions de **Philippe Speisser**.

Puis le **18 novembre 2023**, **Chutes** de **Franck Vigroux** qui imagine un cheminement futuriste et fantastique dont les accents fusionnent chant, danse, vidéo.

Tandis que les mouvements corporels du comédien **Denis Lavant** réactivent la gestuelle moderne du danseur Nijinski dont **Les cahiers** donnent son titre ainsi au spectacle de **Matthieu Prual**, spectacle onirique tout autant qui convoque les fantômes du danseur légendaire...



Les sculptures de **Justine Emard** associées à **l'ensemble TM+** [le 14] redéfinissent l'espace du concert pour des expériences pluridisciplinaires. Les familiers savent combien le festival sait exploiter l'architecture et la configuration des lieux, ainsi les concerts au théâtre de l'Archipel, au lever et au coucher du soleil [à potron minet], sont des marqueurs incontournables dans l'espace panoramique, magnifiés cette année par

le violoncelle solo de **Marion Tiberge**, alias Coquille, **le 16 novembre**. Là encore une manière spécifique de fusionner expérience visuelle et musicale en une épreuve sensorielle à la fois intime et spectaculaire.

Parcours, rituel, formes nouvelles et perspectives inédites poursuivent leur cheminement fécond tout en refermant ce livre des merveilles, le 19 novembre 2023 (Le Grenat, 18h) ...grâce au chœur **Les éléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, qui échafaude de nouveaux dialogues entre polyphonies anciennes et polyphonies commandées spécialement à quatre créateurs contemporains parmi les plus exigeants : **Antonio Chagas Rosa, Zad Moulta, Alexandros Markeas et Joan Magrané Figuera**.

Offre plurielle et installations diverses en plus [Tente de chantier de **Gwen Rouger**] font de la musique contemporaine ainsi un formidable laboratoire vivant aux carrefours des arts, une friche 3.0 propre à notre société qui ne cesse de se réinventer. Tout se passe à Perpignan jusqu'au 19 novembre 2023. Incontournable.

VOIR ici toute la programmation :

<https://www.theatredelarchipel.org/aujourd'hui-musiques>

31e Festival Aujourd'hui musiques

Du jeudi 9 novembre 2023 au dimanche 19 novembre 2023

Théâtre de l'Archipel

38 avenue du Général Leclerc

66000 Perpignan

Tél. : 04 68 62 62 00.

PARIS, Salle Gaveau. Jean-Nicolas DIATKINE, piano. Récital Chopin (lundi 4 décembre 2023)

Orfèvre et architecte, poète et fabuleux conteur, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine ne cesse de surprendre. Ses derniers albums dédiés à Beethoven, Liszt et récemment à Chopin témoignent d'une sensibilité incomparable dont la maîtrise technique et la virtuosité sont servantes d'une pensée interprétative de premier plan.



L'élégance et les phrasés
ciselés, la puissance d'un jeu
orchestral, la conception
globale qui fait vibrer et
respirer la structure profonde
de chaque œuvre, délivrent ici
une compréhension aussi
personnelle que
convaincante. Ses Beethoven
rugissent et bouleversent ; ses

Liszt captivent par le cheminement du terrestre au spirituel ;
ses **Chopin**, cf [son album le plus récent, publié en octobre 2023 et CLIC de CLASSIQUENEWS \(24 Préludes / Sonate n°3...\)](#),
surclassent tout ce que nous avons écouté jusqu'à là, tant
l'approche du pianiste semble revivifier Chopin dans une
poésie inédite, naturelle et sobre, sans effets, d'une
sincérité bouleversante. Le récital à Gaveau est un événement
majeur de ce mois de décembre 2023. Il est temps de
reconnaître en Jean-Nicolas Diatkine, l'un des plus captivants
pianistes d'aujourd'hui. Incontournable.

PARIS, Salle Gaveau
Lundi 4 décembre 2023, 20h30
Récital de Jean-Nicolas DITAKINE, piano

Informations
Réservations

Programme

BEETHOVEN : Sonate No 14 op.27 « Clair de Lune »

BEETHOVEN : Six Bagatelles op. 126

LISZT : Sonate en si mineur

CHOPIN : Sonate en si mineur op. 58

Réservez vos places directement sur le site de la Salle Gaveau

:
<https://www.sallegaveau.com/spectacles/jean-nicolas-diatkin-piano-4>



JEAN-NICOLAS DIATKINE
LUNDI 4 DÉCEMBRE 2023 À 20H30
RÉCITAL DE PIANO

 **RÉSERVEZ VOS PLACES**

SALLE GAVEAU
Saison 2022 - 2023

BIO... **Jean-Nicolas Diatkine** débute ses études musicales à 6 ans. Durant ses années de formation deux rencontres seront déterminantes : Ruth Nye en 1989, professeur à l'Ecole Yehudi Menuhin et au Royal College of Music, formée par Claudio Arrau ; et Narcis Bonet en 1994, compositeur, élève de Nadia Boulanger. Chopin conseillait à ses élèves d'écouter les chanteurs, Jean-Nicolas Diatkine l'a pris au mot et a choisi de travailler entre 1996 et 2006 comme coach dans l'école de chant d'Yva Barthélémy à Paris. En 2000, il est remarqué par la mezzo-soprano Alicia Nafé et le ténor Zeger Vandersteene

qu'il accompagne lors de nombreux récitals en France, Belgique et Espagne.

Depuis 1999, il se produit régulièrement en tant que soliste en France et en Belgique, notamment dans le cycle de concerts « Autour du Piano », au Festival de piano « Pianissime », à l'Opéra Bastille, à Gand où le public le désigne comme « meilleure révélation pianistique depuis dix ans » et depuis 2011, il se produit chaque année Salle Gaveau à Paris.

En Mai 2017, il fait sa première tournée au Japon (Tokyo, Yamanashi) *Jean-Nicolas Diatkine explore dans ses récitals, un vaste éventail d'œuvres pour piano comme les Suites de Haendel, les Préludes de Chostakovitch, la Sonate Appassionata et l'Opus 101 de Beethoven, la dernière Sonate de Schubert D.960, les Études symphoniques de Schumann, ou encore les quatre Ballades de Chopin.*

Son répertoire comprend également des œuvres rarement jouées de Liszt comme Les Réminiscences de Boccanegra, sans oublier Gaspard de la Nuit de Ravel qui lui a valu les éloges de la critique en Belgique, (« Une symbiose du lyrisme et de l'architecture », W. van Landeghem).

Son interprétation de Rameau et Debussy n'est pas en reste : « Une redécouverte de Rameau par Debussy : le voyage imaginaire d'un compositeur à la recherche de ses racines originelles, par un immense pianiste qui reste injustement méconnu du grand public. » Thierry Hilleriteau, Le Figaro 2012

« On reste saisi par son intelligence musicale; sa figure modeste et humble mais son clavier surpuissant et capable de nuances les plus orfèvrées (...) Jean-Nicolas Diatkine est un immense interprète ; son piano murmure et transporte ; sa sensibilité éblouit par sa justesse et sa sincérité. Magistral. » P.A Pham Classiquenews – 08/06/22

approfondir

LIRE aussi notre **critique du cd CHOPIN par Jean-Nicolas Diatkine**, piano (1 cd Son Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023)

: <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-sonate-n3-24-preludes-par-jean-nicolas-diatkine-1-cd-solo-musica/>

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

**TOULOUSE, Orchestre National
du Capitole. Le Testament**

d'Orphée : Beethoven / Brahms. Mao Fujita et Elias Grandy (les 7 et 8 décembre 2023)

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse affiche les 7 et 8 décembre prochains, un nouveau programme événement autour du chiffre « 4 », jalon prometteur de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre Capitole, défendu par le chef **Elias Grandy** et le pianiste **Mao Fujita**. Au programme deux œuvres phares du répertoire romantique, réunis sous le titre « Le testament d'Orphée » : le mouvement lent du **Concerto pour piano n°4 de Beethoven** ne serait-il pas en effet, le chant d'Orphée suppliant les dieux (Pluton et Proserpine) d'accepter le retour d'Eurydice... ? Un supposé séduisant pour lequel les deux artistes vedettes sont prêts à relever tous les défis.

Les deux artistes programmés remplacent respectivement Tugan Sokhiev et Maria João Pires (initialement annoncés, et qui ont dû annuler pour « raison de santé »). Photos : Elias Grandy © Shervin Lainez | Mao Fujita © Dovile Sermokas



Le **Concerto pour piano n°4 de Beethoven (1806)** étonne toujours par son audace et son caractère théâtral. Son mouvement lent, conversation animée entre le piano et l'orchestre, a évoqué à de nombreux commentateurs la vibrante plaidoirie d'Orphée réclamant le retour parmi les vivants de sa défunte Eurydice. A travers l'exercice, c'est la capacité de la musique (et du

piano) à émouvoir, séduire, convaincre... en l'occurrence, infléchir la volonté divine.

Les pas que **Brahms** entendait derrière lui n'étaient pas ceux d'Eurydice mais de Beethoven : longtemps hanté par la figure du maître de Bonn au point de ne pouvoir composer une symphonie, si ce n'est par déférence et dans le respect de son prédécesseur... Brahms finalement maître de son inspiration, laisse avec la **Symphonie n°4**, son ultime, un testament musical bouleversant.

TOULOUSE , Halle aux grains
Les 7 et 8 décembre 2023, 20h
Durée : 1h45

Informations
Réservations

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Elias Grandy, direction
Mao Fujita, piano

PROGRAMME

Ludwig Van Beethoven
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Johannes Brahms
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

**Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse**
: <https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-testament-dorphee/>

Symphonies de Brahms



L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déjà ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans. La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières

Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne jusqu'en 1875. Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxième Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroïsme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf. Le

compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis à vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, à l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la troisième place chez ses confrères.

CINÉMA : MARIA CALLAS, PARIS, 1958 : le récital légendaire au cinéma (les 2 et 3 décembre 2023)

Maria Callas demeure la quintessence de la diva et le visage de l'opéra au XXe siècle. Adulée dans le monde entier, la cantatrice est devenue depuis sa cure d'amaigrissement spectaculaire de 1954, la chanteuse la plus impressionnante des années 1950 : voix aux couleurs et qualités fabuleuses, actrice née, et icône de la mode, grâce à son

physique de mannequin.

L'Ambassadrice de l'excellence lyrique est aussi une figure de la jet set que sa liaison chaotique avec le milliardaire grec Aristote Onassis pimente pour le plus grand plaisir des tabloïds.

Dans les salles de cinéma

Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023

Réservations : <https://mariacallas.film/>



En décembre 1958, Maria Callas achève une année difficile dont les événements prolongent ses déconvenues à Rome où au début de l'année, elle a n'a pu aller jusqu'au bout de la

représentation de Norma, son rôle clé, en raison d'un mal de gorge pourtant compréhensible : or le public venu l'acclamer ne cache pas sa désapprobation et manifeste même son hostilité.

Le récital parisien du 19 décembre 1958 scelle la relation décisive avec la France et le public français. Sur la scène de l'Opéra Garnier, en présence des célébrités et politiques en vue (dont le président Coty et Brigitte Bardot, Jean Cocteau, le duc et la duchesse de Windsor, Charlie Chaplin...), la diva propose un programme inédit, composé d'airs d'opéras, de Bellini (Norma) à Verdi (Leonora dans Le trouvère) sans omettre Rosina du Barbier de séville de Rossini : elle est alors la seule chanteuse capable de chanter le bel canto et Verdi ; mieux, Maria Callas, présente en seconde partie, l'acte II intégrale avec décors et mise en scène, de Tosca de Puccini : tableau symphonique et cinématographique où la cantatrice incarne une... cantatrice aux prises avec le préfet de Rome, l'infect baron Scarpia...

Le film original tourné en 16mm a été restauré comme le son. Les spectateurs des **2 et 3 décembre 2023**, pour **le centenaire de la Maria Callas**, pourront (re)découvrir la diva dans une image recolorée et un son amélioré, spécifiquement adapté aux salles de cinéma.



Photos MARIA CALLAS © fonds de dotation Maria Callas

INFORMATIONS PRATIQUES

CALLAS – PARIS, 1958

Samedi 2 décembre et dimanche 3 décembre 2023

Durée : 90 minutes

Liste des salles participantes et réservations sur
[MariaCallas.Film](https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/)

Tarif unique : 12€

Teaser vidéo MARIA CALLAS Paris, 1958, le récital légendaire :



**LIRE aussi notre critique complète du FILM restauré du récital
MARIA CALLAS du 19 décembre 1958, au cinéma les 2 et 3
décembre 2023 :**

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/>

CRITIQUE, opéra. PARIS (Opéra Garnier), le 19 déc 1958 :
Récital Maria CALLAS / Norma, Leonora, Tosca... (version
restaurée, au cinéma les 2 et 3 déc 2023).

LA SOIRÉE LÉGENDAIRE

C A L L A S
P A R I S
1 9 5 8

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA
LES 2 & 3 DÉCEMBRE



RÉSERVER

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS : Brahms to Bartok**

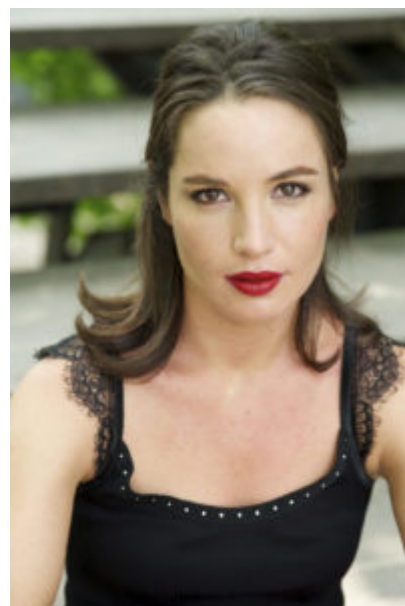
(les 2 et 3 décembre 2023)

L'alto de Lisa Berthaud ne fait pas que chanter : il sculpte chaque son, déploie chaque accent avec finesse et intensité.

Doué d'une éloquence ciselée, l'instrument habité, incarné par la fée musicienne, enchante, enivre, transporte...

C'est un programme tout en intensité rentrée, en finesse intime auquel nous invite l'**OSO Orchestre Symphonique d'Orléans**, les 2 puis 3 décembre 2023. D'abord, le très (trop) rare Concerto pour alto de Bela **Bartók**, laissé inachevé ; puis la Symphonie n°2 de **Brahms**. Photo Lisa berthaud, alto © Neda Navaee

ORLÉANS, Théâtre d'Orléans
Samedi 2 décembre 2023 – 20:30
Dimanche 3 décembre 2023 – 16:00



Réservez ici directement vos places sur le site de l'OSO,

Orchestre Symphonique d'Orléans :
<https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/>

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

□ **BRAHMS** : Symphonie n°2

□ **BARTÓK** : Concerto pour alto

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73 □ Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l'été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portscharach sur le Wörthersee). L'engouement pour l'oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d'un entendement plus facile a favorisé son succès.

Plan. Allegro non troppo : Les cors imposent la coloration d'ensemble: noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l'allant et l'énergie lyrique, l'écriture de Brahms n'en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne: à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). Adagio ma non troppo: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. L'orchestration préserve le dialogue entre les pupitres: cordes et bois. Allegretto grazioso, quasi andantino: ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. Allegro con spirito: l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un

souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien » ou une transe olympienne.

Le Concerto pour alto est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, chaque soliste doit aborder aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, concentrée mais pas tendue ; surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chant de l'alto doit sembler danser, s'élever en une transe maîtrisée, fluide et virtuose.

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Marius Stieghorst : ☐ Mercredi 29 novembre 2023 –
16h ☐ Médiathèque d'Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

TARIFS

CATÉGORIE 1 : 35 €
CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€
CATÉGORIE 3 : 24 €
-26 ans : 13€

RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne :
<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/>

Ventes au guichet :

Pour les concerts « Saison »

au **Théâtre d'Orléans**

le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Pour les Concerts de Noël et Soirée romantique

au **6 rue Pothier à Orléans**

du lundi au vendredi de 13h à 17h

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités...) :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/>

LIRE aussi notre **entretien avec MARIUS STIEGHORST**, directeur musical de l'OSO Orchestre symphonique d'Orléans, à propos de la saison 2023 – 2024 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-marius-stieghorst-directeur-musical-de-loso-orchestre-symphonique-dorleans-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/>

**VERSAILLES, Opéra royal.
MOZART : Don Giovanni, 15 –
19 nov 2023. Marshall
Pynkoski / Gaétan Jarry /
Orchestre de l'Opéra Royal.**

Commandé par l'Opéra de Prague qui lui réserve un triomphe immédiat dès la première (ce que ne feront guère les Viennois ensuite, plus réservés voire dépassés par la violence et la modernité de l'ouvrage), Don Giovanni succède avec éclat à l'opéra précédent que Mozart conçoit avec Da Ponte, *Les Noces de Figaro*. La nouvelle production à l'affiche de l'Opéra royal de Versailles est l'un des événements lyriques de la rentrée 2023.



Après le succès remporté à Venise, par le Don Giovanni composé par Giuseppe Gazzaniga, Mozart et Da Ponte abordent le thème du séducteur libertaire volontiers blasphématoire, mis encore à l'honneur par Molière au siècle précédent, et plus récemment par le Ballet signé Gluck (Vienne en 1761). Mozart

se focalise surtout sur le profil lascif, provocateur du libertin athée, peut-être alors inspiré par la carrière et la pensée de son ami, Casanova (lequel présent à la première pragoise, aurait d'ailleurs aidé à finaliser la scène 9 de l'acte 2... / portrait ci contre – DR). Dépassant l'esprit des Lumières, Don Giovanni revendique une indépendance d'esprit et de conscience, absolue.

Dans cette nouvelle production présentée par Château de Versailles Spectacles, le metteur en scène **Marshall Pynkoski** soigne le profil de chaque personnage dans ce tourbillon dramatique où brillent aussi les costumes de Christian Lacroix : parmi une distribution prometteuse, distinguons entre autres **Robert Gleadow** dans le rôle-titre ; **Arianna Vendittelli** (Donna Elvira), **Florie Valiquette** (Donna Anna), **Enguerrand de Hys** (Ottavio)... sous la baguette affûtée et vive de **Gaétan Jarry** à la tête de l'orchestre maison, **l'Orchestre de l'Opéra Royal**.

VERSAILLES, Opéra royal

4 représentations – Nouvelle production

Les 15 et 17 à 20h, 18 (19h), 19 (15h) novembre 2023

Durée : 3h20 (dont entracte)

**Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra royal
de Versailles :**

https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/mozart-don-giovanni_e2768

TEASER VIDÉO : Don Giovanni à l'Opéra royal de Versailles

<https://youtu.be/f9I-fN0GGPc?si=hMYrwBv4DEjrPA-5>

Drama giocoso en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte
d'après Giovanni Bertati, créé à Prague en 1787.

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

Robert Gleadow, Don Giovanni
Arianna Vendittelli, Donna Elvira
Florie Valiquette, Donna Anna
Riccardo Novaro, Leporello
Jean-Gabriel Saint-Martin, Masetto
Enguerrand de Hys, Don Ottavio
Éléonore Pancrazi, Zerlina
Nicolas Certenais, Le Commandeur

Chœur de l'Opéra Royal
Ballet de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, Direction
Marshall Pynkoski, Mise en scène
Jeannette Lajeunesse Zingg, Chorégraphie
André Fontaine, Décors

Christian Lacroix, Costumes

Hervé Gary, Lumières

Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

D'où cette justesse psychologique, pour chaque personnage, qui fait de Don Giovanni, outre un drame hautement moral, surtout une action dont chaque rôle incarne une facette de la passion amoureuse : la fidélité blessée d'Elvira, le trouble non encore conscient d'une Anna pourtant éprise, sans compter la jeunesse inconsciente de Zerlina... Toutes les femmes croisent (ou ont croisé) le chemin de Don Giovanni... et s'en trouvent marquées à vie.

Les péripéties s'enchaînent : viol, duel et meurtre préliminaires, scènes de séduction et de tromperie, roueries multiples, apparition fantastique au cimetière... Don Giovanni récapitule toutes les aspirations d'une vie terrestre, tout en soulignant les limites et l'illusion. La vacuité d'une existence mérite-t-elle d'être vécue ?

La trajectoire de Don Giovanni démontre l'enthousiasme et la frénésie du jouisseur, fût-il dans la démesure et la trahison répétitive. Le *dramma giocoso* de Mozart reste très influencé par la coupe dramatique d'un Gluck. Jusqu'au boutiste, Don Giovanni reste inflexible, libre, impétueux, impérieux : le désir avant la raison. La jouissance avant les valeurs ; jamais il ne se repend : face au fantôme du Commandeur qu'il a assassiné, il refuse tout pardon ; il sera emporté par les flammes de l'enfer, damné à jamais.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Le spectacle bénéficie du soutien du Fonds de dotation
Françoise Kahn-Hamm – Décors réalisé par Antoine Fontaine.

Mercredi 15 novembre -« 15 minutes avec » à 19h30 (sous
réserve)

Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la
limite des places disponibles.

Illustration : Portrait de Casanova / DR

BORDEAUX. 14ème Festival l'Esprit du piano : 21 novembre – 5 décembre 2023

L'Esprit du piano invite les plus grands tempéraments du piano
classique et jazz. De surcroît la majorité des concerts /
récitals ont lieu à l'Auditorium de Bordeaux mais pas
seulement... En veillant à l'équilibre des sensibilités et des
profils, le Festival L'Esprit du piano réussit l'alchimie
délicate des plus grands aux côtés des jeunes sensibilités
parmi les plus prometteuses.

Monstres sacrés et très jeunes

virtuoses

10 rvs absolument incontournables font la magie de cette 14^e édition où le piano est roi, dévoilant les sensibilités les plus affinées, pertinentes, prêtes à exprimer chaque partition choisie. Selon un principe déjà cultivé lors des éditions précédentes, la programmation croise monstres sacrés et (très) jeunes virtuoses dont la personnalité artistique et le charisme n'ont pas attendu l'expérience ni le métier des années. Le festival rayonne ans divers lieux bordelais – pas uniquement à l'auditorium.

L'affiche est prometteuse et laisse envisager des moments suspendus, dont par exemple le concert du 22 nov où le canadien, originaire de Vancouver, **Ryan Wang** (16 ans), prodige d'une précocité saisissante joue Chopin (18h30, amphi 700 de l'Université Bordeaux Montaigne). C'est aussi la non moins jeune pianiste russe **Alexandra Dovgan** (16 ans) qui interprète entre autres Bach et Rachmaninof. Les amateurs de jeunesse surdouée ne manqueront pas non plus le récital du jeune allemand **Julius Asal** (Théâtre La Pergola, le 29 nov), dans un programme Beethoven, Bartók, Brahms (Sonate n°3).

Toutes les infos, la billetterie, les programmes et les artistes invités sur **le site du Festival L'Esprit du piano**
2023 : <https://www.espritudupiano.fr>

Page directe **Billetterie** :
<https://www.espritudupiano.fr/billetterie>

Bordeaux – Festival L'esprit du piano

Pianistes invités en 2023 :

Nikolai Lugansky (21 nov), Ryan Wang (22 nov), Andras Schiff (23 nov), Rolando Luna et Yaroldy Abreu Robles (24 nov), Alexandra Dovgan (26 nov), Jacky Terrasson (27 nov), Rémi Panossian (28 nov), Julius Asal (29 nov), Elisabeth Leonskaja (30 nov), enfin Paul Lay et l'école des Gobelins Paris (5 déc 2023)...

VIDÉOS

Voir Ryan Wang jouer Chopin / Concours de piano (janvier 2023, Lugano, Suisse) :

Voir Alexandra Dovgan jouer Chopin :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec **Paul Arnaud PEJOUAN** à propos du Festival L'Esprit du piano 2023 (Bordeaux) – un festival unique dans divers lieux de Bordeaux et qui se déroule en deux temps :
chaque printemps et chaque automne...



CLASSIQUENEWS : Quelle est l'image du piano que vous souhaitez communiquer à travers la programmation de cette année ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Une image rajeunie et dynamique avec la programmation de l'Esprit du piano en deux volets au printemps et à l'automne.

L'esprit de la piano nouvelle génération en juin 2023 a permis de révéler 6 jeunes pianistes avec succès à Bordeaux et des châteaux associés à ce nouveau projet.

La seconde partie du festival en novembre laissera aussi une

part à la jeunesse avec Ryan Wang, Alexandra Dovgan, Julius Asa. Le jazz est toujours fortement présent avec deux concerts à l'Auditorium de Bordeaux et un à Sciences Po Bordeaux.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne votre partenariat avec l'Opéra de Bordeaux ? Quelles sont les qualités acoustiques de l'auditorium ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Notre partenariat avec l'opéra national de Bordeaux existe depuis la création du festival avec les concerts à l'Auditorium, dont les qualités acoustiques sont aujourd'hui internationalement reconnues.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères choisissez-vous les pianistes à l'affiche ? Quels seront les temps forts de cette 13e édition 2023 ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Trois légendes du piano seront présentes : Lugansky, Schiff et Leonskya. Ce sont des pianistes avec lesquels le festival a une fidélité artistique, et leur amicale présence est importante pour la reconnaissance de la jeune génération.

CLASSIQUENEWS : Comment renouvez-vous chaque année l'offre artistique ? Et quelle expérience souhaitez-vous que le festivalier vive le temps du festival ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Nous souhaitons chaque année programmer

des légendes du piano et permettre une meilleure visibilité aux jeunes lauréats de concours internationaux. Éveiller la curiosité des publics reste une priorité pour l'Esprit du piano.

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez-vous accompagner le festival dans les années futures ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Dans les années futures, nous garderons ces deux temps forts au printemps et à l'automne avec le souci d'être aussi présents dans divers quartiers de Bordeaux et les Universités. Nous souhaitons aussi nouer des relations fructueuses avec des châteaux prestigieux de la région bordelaise pour présenter la nouvelle génération du piano.

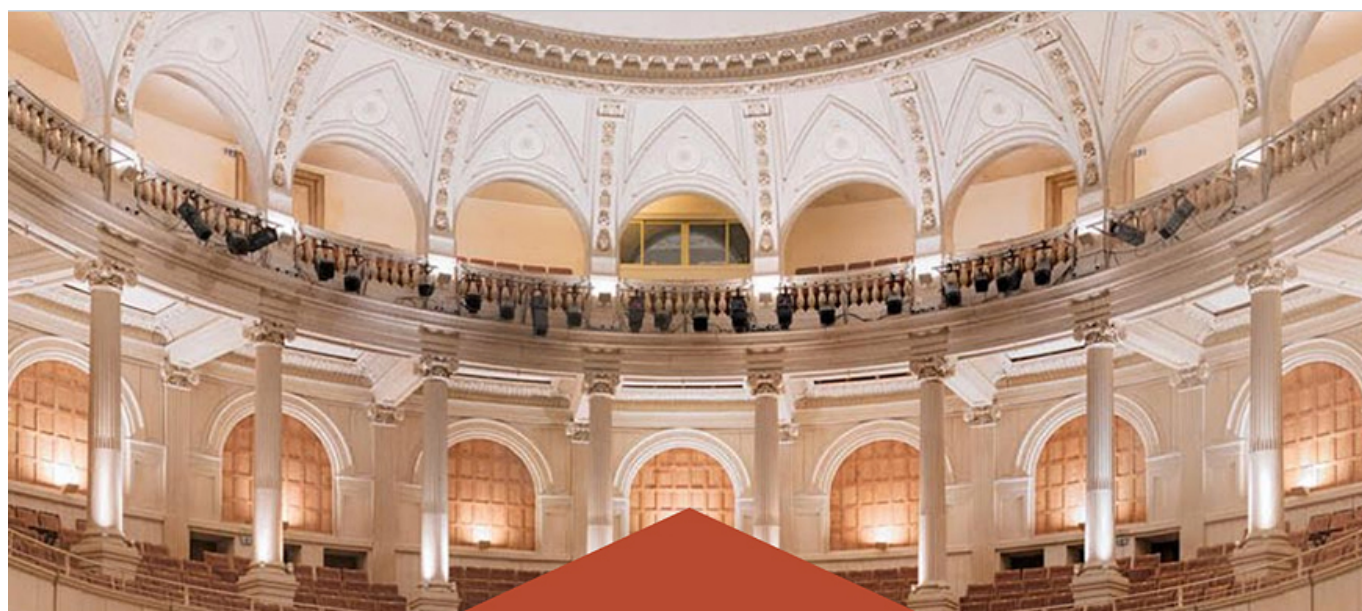
Propos recueillis en octobre 2023



**ENTRETIEN avec ÉRIC ROUCHAUD,
directeur général et
artistique du Théâtre/Opéra
Impérial de COMPIEGNE et de
l'Espace Jean Legendre, à
propos de la nouvelle saison
2023 – 2024**

Singularité du [Théâtre Impérial – Opéra de](#)

Compiègne, rayonnement sur le territoire du Festival En Voix!, accompagnement des jeunes talents dont la plupart sont en résidence (tels Axelle Fanyo, Romain Dayez...), ... Éric Rouchaud, directeur général et artistique détaille les volets artistiques pluriels et complémentaires qui font de Compiègne à travers ses 2 théâtres, une pépinière culturelle unique dont l'équation particulière pourrait bien être de fusionner excellence, émergence, large diffusion, réinvention...



THÉÂTRES DE COMPIÈGNE
SAISON 2023 / 2024

CLASSIQUENEWS : En quelques mots qu'est ce qui singularise le Théâtre Impérial des autres scènes lyriques et musicales?

ÉRIC ROUCHAUD : Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, au-delà de sa programmation et de ses actions culturelles, produit et coproduit des opéras et des spectacles lyriques pour être diffusés largement en tournée sur des scènes lyriques mais aussi pluridisciplinaires. D'ailleurs, il est lui-même associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, scène pluridisciplinaire de Compiègne, lieu de dialogue de tous les arts que ce soit du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique et des arts visuels. En outre, il rayonne à l'échelle des Hauts-de-France avec son Festival d'art lyrique et de chant choral En voix !, seul festival en France dans ce domaine artistique à l'échelle d'une région.

CLASSIQUENEWS : Quel est l'enjeu du festival En voix !, sur le plan artistique et dans le travail auprès des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : La vocation du Festival En voix !, porté par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, est de faire connaître, faciliter l'accès et partager l'art lyrique et choral auprès d'un large public en allant à sa rencontre sur les cinq départements des Hauts-de-France, notamment dans des petites communes où l'offre lyrique est rare ou inexistante. Grâce au soutien de nos partenaires, plusieurs artistes lyriques et ensembles vocaux de haut niveau sillonnent la région en interprétant leurs programmes dans cinq communes en moyenne, durant un peu plus d'un mois. Nous avons également mis en place des Brigades vocales qui vont travailler avec des chorales amateurs des territoires, approfondir les différents aspects d'un ensemble vocal et se produire avec elles. La 6ème édition aura lieu du 10 novembre au 22 décembre 2023 avec 18

spectacles, 58 représentations en 43 jours. Nous faisons ainsi en sorte que les artistes que nous produisons ou programmons puissent diffuser leurs programmes plus largement, en série dans la région, sur une période donnée.

CLASSIQUENEWS : Vous accompagnez en particulier l'émergence des jeunes chanteurs... Comment cela se manifeste-t-il pour la saison nouvelle ?

ÉRIC ROUCHAUD : Depuis longtemps, le Théâtre Impérial repère, accompagne et soutient de nouveaux talents en les accueillant en résidence, en produisant leur spectacle ou en les intégrant à ses productions lyriques voire même en les invitant à travailler ensemble avec les compagnies instrumentales et lyriques associées. Ils développent ainsi leur répertoire, révèlent leurs talents en confiance chez nous. La soprano Axelle Fanyo est en résidence et se produira dans notre nouvelle production de Tosca à Compiègne (NDLR : à l'affiche les 10 et 11 novembre 2023) et en tournée ainsi qu'en récital sur un programme Weil, Poulenc, Schönberg et Bolcom. Le baryton Romain Dayez sera lui aussi en récital durant le Festival En voix !, ainsi que dans une opérette d'Offenbach Les deux pêcheurs et enfin incarnera un ange dans la création de l'opéra Les Ailes du désir. Et durant toute la saison, d'autres jeunes chanteurs sont invités en concert ou dans nos productions et coproductions lyriques comme Mathieu Gourlet, Angélique Boudeville, Amélie Tatti et bien d'autres. Nombre des jeunes artistes qui sont accompagnés par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne voient par la suite se développer leur carrière nationalement et internationalement. C'est aussi le cas des ensembles vocaux et instrumentaux qui ont été ou qui sont en résidence chez nous, comme l'ensemble Aedes, La Tempête, les Frivolités parisiennes, Miroirs étendus...

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient la ou les deux productions emblématiques de la saison 2023 – 2024 ? Et pour quels aspects ?

ÉRIC ROUCHAUD : 6 opéras et spectacles lyriques seront présentés durant la saison, dont la plupart sont produits ou coproduits par notre maison.

J'évoquais notre nouvelle production de Tosca : c'est en effet non seulement l'occasion pour notre public d'entendre une grande œuvre du répertoire jamais jouée à Compiègne mais aussi de créer, en coproduction avec l'Opéra de Reims, une version plus intimiste et théâtrale en mesure d'être diffusée en tournée durant au moins deux saisons sur des scènes pluridisciplinaires. Cette production va réunir des interprètes remarquables avec des artistes associés à notre théâtre dont le metteur en scène Florent Siaud et l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.

Autre production importante cette saison : la création d'un nouvel opéra confiée au compositeur Othman Louati, Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders produit par la co[opéra]tive dont le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne est l'un des membres fondateurs. Là encore, nous produisons pour diffuser largement l'opéra dans de nombreux théâtres lyriques ou non, et renforcer l'accès, le désir et le plaisir de l'art lyrique.

Notre coproduction de La Flûte enchantée portée par le Théâtre des Champs-Élysées sera également un grand moment : une mise en scène signée par Cédric Klapish qui se saisit pour la première fois d'un ouvrage lyrique, une distribution exceptionnelle et l'orchestre Les Siècles régulièrement invité à Compiègne...

CLASSIQUENEWS : Pour l'avenir avez-vous des projets encore à l'amorce dont vous aimeriez qu'ils prennent de l'ampleur ?

ÉRIC ROUCHAUD : Plusieurs projets sont encore en gestation, comme une nouvelle commande à un compositeur, qui devrait aboutir à une production en association avec d'autres théâtres. Dans le prolongement de l'événement Solstice que nous préparons toute la saison avec la compagnie en résidence La Tempête de Simon-Pierre Bestion permettant d'associer sur scène différents artistes et publics, je souhaite également pouvoir inciter et donner l'occasion à divers ensembles, compagnies et artistes d'imaginer, d'inventer de nouvelles formes de spectacles, renouvelant la perception par le public du spectacle lyrique ou musical, mais cela nécessite une progression de nos moyens qui sont encore trop limités actuellement.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan des abonnements et sur l'offre billetterie en général, avez-vous noté des changements dans le comportement des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : Cette saison démarre très bien, encore mieux que les saisons précédentes. Nous remarquons un fort intérêt pour les différents programmes que nous proposons avec une reprise à la hausse des abonnements et une demande en billetterie très encourageante. Certains se décident davantage dans les jours qui précèdent les représentations mais beaucoup réservent à l'avance pour ne pas se retrouver trop tardivement sans place. Les fidèles sont de plus en plus fidèles et de nouveaux publics les rejoignent.

Propos recueillis en octobre 2023

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** (ligne artistique, artistes en résidences, temps forts : les 5 productions / programmes de la nouvelle saison à ne pas manquer : Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color, etc...) :

<https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/>

... La nouvelle saisons 2023 / 2024 souligne la cohérence d'une action artistique et culturelle qui renforce encore sa stature de maison d'opéra soucieuse de favoriser la création, la voix, les jeunes artistes dont l'esprit d'un compagnonnage comme une fabrique vocale, permet de suivre l'évolution à travers les rôles défendus. Le principe des résidences...

LIRE aussi notre présentation de TOSCA par Axelle Fanyo dans la mise en scène de Florent Siaud :
<https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/>

[COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud \(les 10 et 11 novembre 2023\)](#)

LIRE aussi notre présentation du Festival EN VOIX ! 2023 :
<https://www.classiquenews.com/hauts-de-france-festival-en-voix-10-nov-22-dec-2023-aisne-nord-oise-pas-de-calais-somme/>

...En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.

[HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! \(10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme\)](#)

OPERA GRAND AVIGNON. RAVEL : L'Heure espagnole / L'Enfant et les sortilèges : les 24 et 26 novembre 2023

**LE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE... L'Opéra
Grand Avignon crée l'événement lyrique en
novembre 2023, en affichant l'espace d'une soirée
unique, les 2 opéras de Maurice Ravel : L'Heure
espagnole (1911) et son univers érotico
fantastique à la fois déluré, surréaliste (les
amants de Concepción dans les horloges de son mari
!), et L'Enfant et les sortilèges (1925) ou
comment un enfant cruel s'humanise confronté à la
souffrance des animaux en particulier spectateur
déconcerté puis émerveillé de l'écureuil
compatissant...**



Expert de l'orchestration des plus raffinées, – à la française, c'est à dire alliant la culture savante des timbres et l'inspiration poétique d'un Berlioz- ; apôtre de la modernité et facétieux réformateur, Maurice Ravel dévoile dans les 2 ouvrages courts, son génie dramatique et lyrique.

Pour **L'Enfant et les sortilèges**, l'Opéra Grand Avignon reprend la production sublimée par la finesse onirique de **Jean-Louis Grinda**. Tandis que **L'Heure Espagnole** est une nouvelle production, délirante, délicate, où « tendresse et cruauté, ironie et poésie affleurent constamment ». Argument vocal de cette affiche : la soprano Anne-Catherine Gillet, diseuse hors pairs, et cantatrice des plus subtiles et articulées.

Vendredi 24 novembre 2023 à 20h
Dimanche 26 novembre 2023 à 14h30
Durée : 2h30

Informations
Réservations

**Réservez ici vos places directement sur le site de l'Opéra
Grand Avignon :**

<https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges>

MAURICE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE

L'Heure espagnole*

Opéra en un acte, livret de Franc-Nohain. Arrangement pour petit orchestre de Gabriel Grovlez. Créé le 19 mai 1911 à l'Opéra Comique.

L'Enfant et les sortilèges**

Fantaisie lyrique en deux parties, livret de Colette.

Arrangement Thibault Perrine. Créé le 21 mars 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo.

Direction musicale : **Robert Tuohy**

Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

L'Heure espagnole

Concepcion : **Anne-Catherine Gillet**

Gonzalve : **Carlos Natale**

Torquemada : **Kaëlig Boché**

Ramiro : **Ivan Thirion**

Don Inigo Gomez : **Jean-Vincent Blot**

L'Enfant et les sortilèges

L'enfant : **Brenda Poupard**

Maman : **Aline Martin**

Tasse chinoise / Libellule / Pâtre : **Albane Carrère**

Le Feu / Le Rossignol / Princesse : **Amélie Robins**

Chatte / Écureuil : **Ramya Roy**

Pastourelle / Chauve-souris : **Héloïse Poulet**

Bergère / Chouette : **Anne-Catherine Gillet**

Fauteuil / Arbre : **Jean-Vincent Blot**

Horloge comtoise / Chat : **Ivan Thirion**

Théière / Rainette / Petit : **Vieillard Kaëlig Boché**

Chœur et Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon

Danseurs du Conservatoire du Grand Avignon

Orchestre national Avignon-Provence

Lire aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra Grand Avignon : <https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-patricia-boccadoro-rudolf-nureyev-as-i-remember-him-editionsthe-book-guild-uk/>

Lire aussi notre entretien avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-frederic-roels-directeur-de-lopera-grand-avignon-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/>



PARIS, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS. Farnaz Modarresifar : « Les Aiguilles de l'Horloge sursautèrent », création hommage à Lars Vogt (jeu 9 nov 2023)



DEUX COMPOSITRICES A LA UNE...

L'Orchestre de Chambre de Paris poursuit son action en faveur des **compositrices d'aujourd'hui**. Ce 9 nov voit ainsi la réalisation de nouvelles œuvres en création de deux d'entre elles... Le concert affiche deux partitions dans le cadre de

l'Académie 2021-2023 initiée par l'Orchestre de Chambre de Paris : « **les aiguilles de l'horloge sursautèrent** » de la Franco-Iranienne **Farnaz Modarresifar**, virtuose du sentûr, la « cithare sur table » iranienne. **Farnaz Modarresifar** mène de front ses deux carrières d'instrumentiste et de compositrice, entre traditions persanes et musique contemporaine ; le programme comprend aussi : « **Nuit blanche** » de la **Coréenne Haeun Choi**, pianiste, flûtiste et organiste qui s'est orientée vers la composition électroacoustique.

PARIS, Théâtre du Châtelet

Déjeuner-concert Farnaz Modarresifar / Haeun Choi

Jeudi 9 nov 2023 – 12h30

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Orchestre de
chambre de Paris :

<https://www.orchestredechambredeparis.com/concert/dejeuner-concert-farnaz-modarresifar-haeun-choi-2/>

Programme

Farnaz Modarresifar : Les Aiguilles de l'horloge sursautèrent
Création en hommage à Lars Vogt

Haeun Choi : Nuit blanche

Beethoven : *Coriolan*, ouverture

Orchestre de chambre de Paris

Anna Sulowska-Migon : direction (lauréate de La Maestra 2022)

Actualité de Farnaz Modarresifar



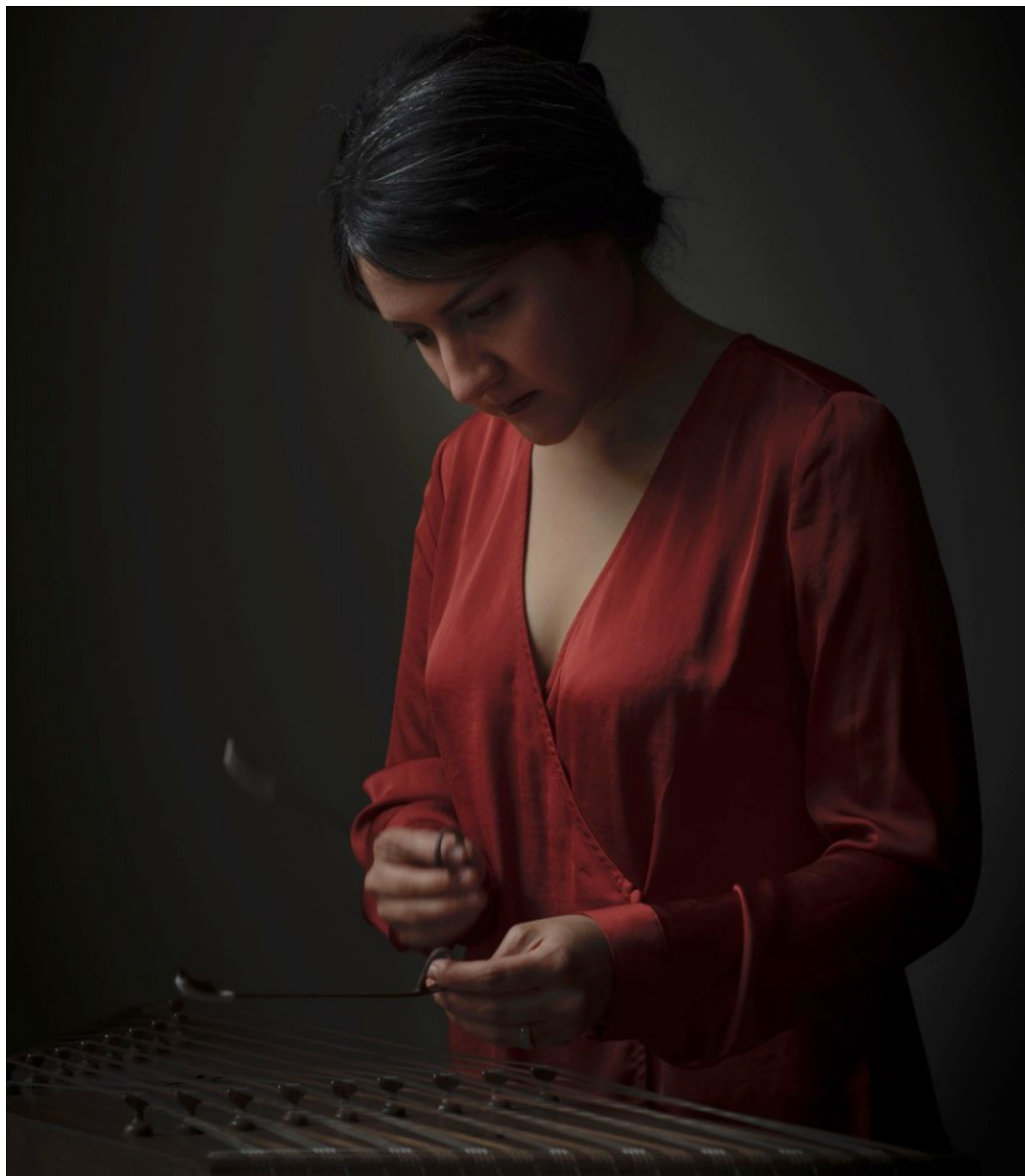
Farnaz Modarresifar a par ailleurs une très riche actualité : elle est interprète et compositrice dans le nouveau spectacle de Bartabas dédié aux femmes persanes: « Cabaret de l'exil », à l'affiche depuis le 20 octobre au Théâtre Zingaro (Fort d'Aubervilliers) ; la compositrice accompagne aussi une création en cours à l'Opéra de Reims, avec le CNRS de Paris, sans omettre plusieurs concerts dont ceux avec l'ensemble Calliopée au Musée de l'homme.. etc... VOIR ici toute son actualité

sur son site officiel
: <https://www.farnazmodarresifar.com/agenda>

VISITEZ aussi le Théâtre Zingaro / spectacle « Cabaret de l'Exil /Femmes persanes » : <https://www.bartabas.fr/zingaro/>

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Farnaz Modarresifar, à propos de la création de sa nouvelle œuvre pour orchestre « Les aiguilles de l'horloge virevoltèrent », écrite dans le cadre de l'Académie des compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris...



Portrait de Farnaz Moderrasifar (© Maï Toyama)

A l'affiche ce 9 nov prochain, la compositrice iranienne **Farnaz Modarresifar** accompagne la création de sa dernière pièce qui est aussi un hommage au chef Lars Vogt « Les aiguilles de l'horloge sursautèrent ». Outre le résultat de sa participation à l'Académie de compositrices portée par l'Orchestre de chambre de Paris, il s'agit aussi de rendre vivante la culture ancestrale iranienne que la compositrice veille à transmettre et partager, en hommage aussi à toutes les guerrières iraniennes toujours inquiétées et martyrisées.

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre partition en création ce 9 nov ? Quelles sont les clés pour en mesurer le sens et le parcours ?

FARNAZ MODARRESIFAR : “ Les aiguilles de l'horloge sursautèrent ” est dédiée à Lars Vogt, pianiste et chef d'orchestre qui nous a quitté l'an dernier peu après la fin de la première saison de l'Académie, où nos pièces ont été créées sous sa baguette. Fidèle à l'esprit de cette pièce-là, tout en la développant et en ajoutant une ouverture inspirée d'une des cérémonies funèbres millénaires du sud de l'Iran, j'ai essayé d'approcher une façon personnelle pour lui rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comment se passe votre travail avec l'Orchestre de Chambre de Paris ? Quels en sont les enjeux et la finalité ? En quoi cette œuvre exploite-t-elle toutes les

ressources de l'orchestre ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Une expérience inédite à l'échelle mondiale : d'être entourée et soutenue par un orchestre et des artistes de pointe, dans un lieu aussi remarquable que la Philharmonie de Paris pendant deux saisons, ne peut être que constructif, stimulant et fructueux.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes aussi à l'affiche du Théâtre Zingaro : en quoi consiste votre participation au spectacle ? Quel est son sens et son sujet ?

FARNAZ MODARRESIFAR : À mon avis Bartabas a mis en scène l'âme des femmes persanes, leurs chagrins, leurs désirs et leurs espoirs, avec une imagination transcendante. Ce spectacle est une histoire vivante qui reflète la flamme de feu de ces guerrières Perses. C'est un enchantement pour moi de faire partie de "Femmes persanes" en tant qu'interprète et compositrice.

CLASSIQUENEWS : En tant que compositrice et instrumentiste, quel est votre engagement aujourd'hui ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Avant tout, en tant qu'iranienne, il m'est vital de faire vivre une musique qui a été sauvée miraculeusement à travers des siècles, chantée, jouée et composée par les femmes. Et aujourd'hui c'est en me produisant que je deviens une partie de cette chaîne et je rends hommage à tous les sacrifices portés par les rêveuses et amoureuses de cette culture, malgré les circonstances socio-politiques contrariées.

Propos recueillis en nov 2023
